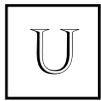


Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



DIEU SONNE LE REVEIL

Les hommes ayant servi dans l'armée disent tous qu'une des choses qu'ils n'aimaient pas, c'était la trompette du réveil. Cette leçon concerne la trompette de Dieu. Le réveil qu'elle sonne est tout aussi insistant et impossible à ignorer que le fameux clairon militaire.

Dans la leçon précédente, nous avons vu sept anges portant des trompettes :

Je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données.
Et les sept anges qui tenaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner (8.2, 6).

La littérature apocalyptique juive non inspirée mentionne sept anges qui se tiennent devant Dieu¹, ce qui fait dire à certains commentateurs que le verset 8.2 reflète cette tradition. Mais puisque le chiffre sept et le fait de se tenir devant Dieu² reviennent tous deux plusieurs fois dans le livre de l'Apocalypse, les détails des versets 2 et 6 ne comportent sans doute aucune signification particulière. Il fallait sept anges

pour sonner les sept trompettes : l'accent est donc mis sur ces dernières et non sur les anges.

DIEU SONNE LE REVEIL, CAR IL SE SOUCIE DE L'HOMME

Lorsque Dieu donna sa loi sur le Mont Sinaï, le peuple entendit le son du cor (Ex 19.16-19). Moïse fit fabriquer deux trompettes d'argent pour rassembler le peuple et pour annoncer les événements importants (Nb 10.1-10). Avec le temps, le son de la trompette devint une partie intégrante du concept de la venue du Jour du Seigneur, le jour du jugement de Dieu (Es 27.13 ; Jl 2.1 ; So 1.16 ; Za 9.14 ; Mt 24.31). Ainsi lorsque l'on pense au dernier jour, on pense à "la dernière trompette" (1 Co 15.52 ; cf. 1 Th 4.16).

Le premier but de la trompette était d'attirer l'attention³. Selon les chapitres 8-11 de l'Apocalypse, elle avait deux autres buts. Le premier était d'annoncer au peuple de Dieu sa victoire. La trompette sonnait pour exaucer les prières des saints, qui avaient été suivies par un feu jeté sur la terre (8.3, 5). A la différence des

¹ Les principales références dans ce sens se trouvent dans Hénoc 20.7 et Tobit 12.15. Ces passages nomment les sept archanges. Des sept, seuls deux — Michel et Gabriel — sont mentionnés dans les Ecritures (Dn 8.16 ; 9.21 ; 10.13, 21 ; 12.1 ; Lc 1.26 ; Jude 9 ; Ap 12.7). Les livres comme Hénoc et Tobit font partie d'une tradition non inspirée et n'appartiennent pas à la révélation du Seigneur. ² Cf. 1.4 ; 4.5, 10 ; 5.8 ; 7.9, 11, 15 ; 11.4, 16 ; 14.3 ; 15.4. ³ Les trompettes s'associent à la fanfare annonçant un événement important ou l'arrivée d'une personnalité de marque. Ce symbolisme ne justifie en rien l'emploi des trompettes dans le culte chrétien, pas plus que le symbolisme de l'encens ne permet son emploi dans ce culte.

sept sceaux, qui touchaient les chrétiens comme les non chrétiens (cf. par ex. 6.9-11), les fléaux des sept trompettes tombaient “sur la terre” (8.5, 7), c’est-à-dire sur les “hommes qui n’ont pas le sceau de Dieu sur le front” (9.4). Au premier siècle, l’idée de la sonnerie des cors faisait sans doute penser aux trompettes employées dans la grande victoire sur la ville de Jéricho (Jos 6.4-5, 20).

Le deuxième but des sept trompettes des chapitres 8 à 11 de l’Apocalypse était d’avertir les impénitents. Ezéchiel 33 décrit un tel avertissement. A l’époque biblique, des sentinelles gardaient les murailles des villes. Si la sentinelle voyait un ennemi, elle devait sonner la trompette pour avertir la ville. Si par la suite les gens ignoraient l’avertissement, ils devenaient eux-mêmes responsables de ce qui leur arrivait. Si par contre la sentinelle négligeait de sonner, Dieu la tenait comme responsable des morts dans la ville (Ez 33.1-6).

La fonction “avertissement” des trompettes est indiquée premièrement par la portée de son action. Notons l’expression “un tiers”, utilisée douze fois en 8.7-12 (cf. 9.15, 18). Homer Hailey fait remarquer que cette fraction “suggère la destruction d’une grande partie, mais non de la totalité; la vie est toujours possible⁴”. Le jugement étant partiel, le châtement ne pouvait donc pas être la seule motivation. L’avertissement est indiqué, deuxièmement, par le commentaire inspiré suivant l’action de la sixième trompette :

Les autres hommes, qui ne furent pas tués par ces fléaux, ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains ; ils ne cessèrent pas d’adorer les démons et les idoles d’or, d’argent, de bronze, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir ni entendre ni marcher ; ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs sortilèges, ni de leur inconduite, ni de leurs vols (9.20-21).

L’accent mis sur les hommes qui “ne se repentirent pas” suggère que la repentance des hommes impies était visée. George Ladd en conclut que ces jugements de Dieu “avaient pour dessein de forcer les hommes à s’agenouiller devant lui pendant qu’ils en avaient encore

le temps, en leur envoyant des expériences douloureuses⁵”. Le but immédiat n’était donc pas de détruire mais plutôt de corriger. G. B. Caird écrit :

[Les plaies annoncées par les trompettes] constituent les jugements de Dieu sur le péché des hommes. Pourtant, il ne s’agit pas de son dernier jugement ; ces plaies doivent pousser les hommes à la repentance. Lorsque le septième ange sonne de sa trompette, il proclame que Dieu a assumé sa puissance souveraine et a commencé le règne qui doit exclure à jamais toute chose impure. A partir de ce moment-là — et seulement à ce moment-là — la porte de la repentance sera fermée à jamais. Ce sera le moment pour “détruire ceux qui détruisent la terre” (11.18), le moment où il sera trop tard pour changer ses habitudes (...) (22.11). Mais jusqu’à ce moment, les trompettes célestes ne cesseront de sonner l’alarme⁶.

Quand on considère le caractère de ceux qui persécutaient les chrétiens, on s’étonne que Dieu leur ait donné encore des occasions de se repentir. Cependant, nous avons déjà observé que Dieu donnait à Jézabel, prophétesse de mensonges, “du temps pour se repentir” (2.21). Notre Dieu nous montre constamment ce que c’est que d’être “lent à la colère” (Jc 1.19). Loué soit le Seigneur pour sa patience avec nous ! (Rm 2.4 ; 9.22 ; 1 Tm 1.16 ; 1 P 3.20 ; 2 P 3.9, 15).

La leçon des trompettes est donc surtout une leçon d’avertissement. On avertit aujourd’hui par les annonces radiophoniques et télévisées, ou encore par des cloches qui sonnent, ou même par des personnes qui crient dans les rues. Dans la vision de Jean, ces avertissements sont véhiculés par le son des trompettes.

DIEU SONNE LE REVEIL, ENCORE ET ENCORE (8.7-12)

Les quatre premières trompettes sont étroitement liées (comme ce fut le cas des quatre premiers sceaux). Elles touchent indirectement les hommes, à la différence des trois dernières, qui les toucheront directement (9.3-4). De plus, chacune des quatre premières trompettes touche une partie du monde naturel. A l’époque, on divisait la nature en quatre catégories : la terre, la

⁴ Homer Hailey, *Revelation : An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 219. A l’ouverture des sceaux, le cavalier du cheval verdâtre reçut le pouvoir d’infliger la mort sur “le quart de la terre” (6.8).
⁵ George Eldon Ladd, *A Commentary on the Revelation of John* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1972), 124. ⁶ G. B. Caird, *A Commentary on the Revelation of St. John the Divine* (London : Adam & Charles Black, 1966), 112.

mer, les eaux fraîches et les corps célestes. Lorsque les quatre trompettes sonnent, ces quatre catégories de la nature sont atteintes.

Les forces dévastatrices lancées sur la terre, telles qu'elles sont décrites, nous rappellent les dix plaies d'Égypte, surtout la première (l'eau devenue sang), la septième (la grêle et le feu mêlés, tombant du ciel) et la neuvième (les épaisses ténèbres dans tout le pays) (Ex 7.20-21 ; 9.23-25 ; 10.21-23)⁷. Ceci n'est sûrement pas une coïncidence. Le premier conflit majeur entre le peuple de Dieu et le monde eut lieu en Égypte, qui devint ainsi le symbole de la tension entre le bien et le mal (Ap 11.8).

On peut trouver un parallèle entre le dessein de Dieu dans les plaies et son dessein dans les trompettes. Dans un sens, les plaies constituaient un châtiment sur l'Égypte pour son mauvais traitement envers les Israélites ; mais leur but premier était de convaincre le Pharaon de laisser partir Israël. Eugène Peterson écrit : "Les plaies de l'Exode étaient purifiantes, non punitives, envoyées non seulement pour rendre la vie du Pharaon misérable, mais aussi pour provoquer son repentir⁸." Dans l'Apocalypse les trompettes assument ce même rôle.

La première trompette : désastre sur la terre (v. 7)

Le premier sonna de la trompette. Il y eut de la grêle et du feu⁹ mêlés de sang qui furent jetés sur la terre. Le tiers de la terre fut consumé, le tiers des arbres fut consumé, et toute herbe verte fut consumée (v. 7).

Ceci nous fait penser à la septième plaie :

Moïse étendit son bâton vers le ciel ; et l'Éternel envoya le tonnerre et la grêle, et le feu descendit sur la terre. L'Éternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Égypte. Il y eut de la grêle, et le feu se mêlait avec la grêle ; elle était si violente qu'il n'y en avait pas eu de semblable dans tout le pays d'Égypte depuis qu'il existe comme nation. La grêle frappa, dans tout le pays d'Égypte, tout ce qui était dans la campagne, depuis les

hommes jusqu'aux bêtes ; la grêle frappa aussi toute l'herbe des champs et brisa tous les arbres des champs (Ex 9.23-25)¹⁰.

La septième plaie d'Égypte et la première trompette de l'Apocalypse ont beaucoup en commun : les deux firent tomber de la grêle et du feu sur la terre, détruisant les arbres, l'herbe et d'autres végétations ; les deux portèrent atteinte à l'économie du pays, puisque les arbres mentionnés au chapitre 8 de l'Apocalypse étaient sûrement en partie des arbres fruitiers. Les récoltes, telles que les grains et les raisins, furent consumées par le feu. La dévastation des pâturages réduisit la production de lait, de viande et de laine.

Il existe cependant quelques différences entre ces deux phénomènes. Lorsque la septième trompette sonna, il tomba plus que de la grêle et du feu : ces éléments étaient en plus mélangés avec du sang. Les commentaires mentionnent parfois une référence historique obscure à un "feu rouge" qui tombait lorsque le sable rouge fin du Sahara était aspiré et mélangé avec de la pluie. Ceci pourrait avoir influencé, disent-ils, la description d'Apocalypse 8.7. Mais le phénomène de la pluie mélangée avec le sable d'Afrique est bien connu en Europe. Ce qu'on n'a jamais vu, cependant, est une pluie mêlée de sang. Ce que Jean voyait n'était pas une pluie ponctuée de sable rouge ; il s'agissait bien de sang qui tombait des cieux. Imaginez que vous soyez au milieu d'un champ, au milieu d'éclairs éclatants et de grêlons énormes, et qu'un sang chaud et visqueux commence à couler sur votre visage. Telle est l'image terrible décrite par la Parole inspirée.

La différence la plus significative entre la septième plaie d'Égypte et la première trompette est le fait que la plaie "frappa, dans tout le pays d'Égypte, tout ce qui était dans la campagne" (Ex 9.25a), alors que la première trompette ne toucha que le tiers de la végétation de la terre. Souvenons-nous qu'il s'agit de jugements partiels. "L'annonce de la colère divine [fut]

⁷ La cinquième trompette nous rappellera la plaie des sauterelles (Ex 10.1-20). Mais sachons que l'Apocalypse ne se limite pas à dupliquer les dix plaies. Il en utilise quelques-unes, qu'il traite différemment, de manière à nous donner le "déclat" qui illustre le symbolisme unique de ce texte par rapport aux conclusions générales que nous tirons des plaies.

⁸ Eugene H. Peterson, *Reversed Thunder* (San Francisco : HarperCollins Publishers, 1988), 98. ⁹ Le symbolisme de la grêle et du feu comme jugements de Dieu est utilisé dans tout l'Ancien Testament (par ex. Jb 38.22-23 ; Es 28.2, 17 ; 30.30-31). ¹⁰ Les Israélites étaient exemptés des effets de la grêle (Ex 9.26), comme les chrétiens fidèles étaient exemptés des effets des trompettes.

atténuée par l'espérance de la miséricorde¹¹."

La deuxième trompette : désastre sur la mer (vs. 8-9)

Le deuxième ange sonna de la trompette. Une sorte de grande montagne embrasée fut jetée dans la mer. Le tiers de la mer devint du sang, le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient souffle de vie périt, et le tiers des navires fut détruit (vs. 8-9).

Les commentateurs sont fascinés par l'image de la montagne embrasée. Certains font observer que dans l'Ancien Testament un symbole semblable fut utilisé pour décrire la destruction de Babylone (Jr 51.24-25). Selon certains, cette image fut suggérée par l'éruption du Vésuve quelques années auparavant, un phénomène qui ensevelit la ville de Pompéi et détruisit la baie de Naples¹². D'autres commentateurs pensent que Jean pensait plutôt à des volcans en activité plus près de Patmos. Mais Jean ne dit pas qu'une grande montagne en feu fut jetée dans la mer ; il dit plutôt qu'il s'agissait d'une "sorte de grande montagne embrasée" ("une masse semblable à une grande montagne enflammée" - FC). Nous ne pouvons être sûrs de ce que Jean voyait, mais cela n'est pas le plus important. Cette chose "semblable à une grande montagne" était un décor de scène utilisé par l'Esprit Saint pour créer un effet poignant.

De plus, ce qui est le plus significatif ici n'est pas la "montagne" en elle-même mais plutôt l'effet qu'elle produisit sur la mer¹³ : elle remplit la mer de sang, tue le tiers de la vie en elle et fait couler le tiers des navires. Ceci fait penser à la première plaie : "Aaron leva son bâton et frappa l'eau du Nil, et toute cette eau fut transformée en sang. Les poissons crevèrent

(...)" (Ex 7.20b-21).

A l'époque du Nouveau Testament (comme à notre époque), la vie des hommes dépendaient beaucoup de la mer. De grandes concentrations de populations se situaient au bord des mers et des nations entières vivaient du commerce des produits de la mer. L'industrie de la pêche constituait une source majeure de nourriture. Le monde entier aurait souffert si un tiers des navires avait coulé et si un tiers des poissons étaient morts. Même aujourd'hui, bien que nous ne soyons plus aussi liés à la mer, ces phénomènes, s'ils devaient se produire, provoqueraient une véritable catastrophe mondiale¹⁴.

Dans une leçon ultérieure, lorsque nous étudierons les coupes versées sur la terre, nous verrons un ange qui annoncera que l'eau changée en sang était le châtement que méritaient ceux qui "ont versé le sang des saints et des prophètes" (16.6a). "Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi" (Ga 6.7b).

La troisième trompette : désastre sur les fleuves et les sources (vs. 10-11)

Le troisième ange sonna de la trompette. Et tomba du ciel une grande étoile¹⁵ qui brûlait comme un flambeau. Elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est : Absinthe ; le tiers des eaux fut changé en absinthe et beaucoup d'hommes moururent de ces eaux¹⁶ devenues amères (vs. 10-11).

Les commentateurs cherchent dans ce passage, comme toujours, la signification des petits détails, surtout en ce qui concerne la "grande étoile". Un auteur signale qu'un langage similaire est utilisé dans l'Ancien Testament pour décrire la chute du roi de Babylone (Es 14.4, 12). Un autre propose que dans l'Apocalypse le roi de la

¹¹ Rubel Shelly, *The Lamb and His Enemies : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : 20th Century Christian Foundation, 1983), 59. ¹² Cette éruption eut lieu en 79 après J.-C. Si ce texte était écrit dans les années 95-97, l'éruption était toujours récente. ¹³ A la troisième trompette, nous verrons la mer virer encore au sang, sans mention de cette montagne (16.3). L'important n'est pas celle-ci, mais la transformation de l'eau en sang. ¹⁴ Des dizaines de milliers de navires sont enregistrés dans le monde. Si un tiers de ceux-ci devait couler, on n'imagine même pas l'ampleur de la catastrophe. De plus, les océans occupent environ trois-quarts de la surface de la terre. Un tiers de cette surface-là égalerait la totalité de la surface de la terre sèche. ¹⁵ A propos de cette étoile (et celle de 9.1), certains commentateurs rappellent le texte de 6.13, qui dit que toutes les étoiles sont déjà tombées sur la terre. Il faut ne pas oublier que (1) il s'agit de symboles (les étoiles sont trop grandes pour tomber sur la terre), (2) le développement logique littéral n'est pas le souci majeur du livre, et (3) chaque section du texte recommence en quelque sorte le récit, ce qui fait qu'elle ne dépend pas du récit antérieur. ¹⁶ Il s'agit de la première mention de mort d'homme, bien que nous puissions supposer que d'autres hommes sont morts avec la destruction du tiers des plantes (1ère trompette), et du tiers des navires (2ème trompette). Comme nous l'avons noté précédemment, les quatre premières trompettes touchèrent les hommes indirectement. Le verset 11 n'annonce pas la mort d'un tiers des hommes, mais de "beaucoup". Ces morts sont donc pratiquement à l'arrière-plan du texte.

Babylone spirituelle¹⁷ est Domitien, donc la grande étoile doit représenter l'empereur. Un autre encore identifie l'étoile comme un personnage de l'histoire plus récente¹⁸. Un auteur déclare qu'il s'agit de la même étoile mentionnée dans le prochain chapitre, qu'elle doit donc se référer au diable. Mais encore une fois, l'étoile n'est qu'un décor ; ce qui est plus important est son effet sur l'eau de la terre : elle fait stagner l'eau¹⁹ et tue beaucoup de gens.

Le mot "absinthe" évoque des images d'un bois pourri plein de termites. Ce terme désigne une famille de plantes connue sous le nom de *artemisia absinthium* (grec : *apsinthon*) et caractérisée par un goût amer. Cette plante poussait partout en Palestine à l'époque. Les auteurs inspirés s'y référaient pour décrire le fruit amer de la désobéissance (Dt 29.17-18 ; Pr 5.4 ; Jr 9.14-15 ; 23.15 ; Lm 3.15, 19 ; Am 5.7 ; 6.12).

Normalement, cette plante n'est pas venimeuse. Pourtant, dans la vision de Jean, non seulement l'eau devint-elle imbuvable, mais elle devint aussi mortelle. La Parole Vivante traduit : "Beaucoup d'hommes moururent d'avoir bu ces eaux empoisonnées."

Les hommes ne peuvent vivre longtemps sans eau pure. La destruction d'un tiers de l'eau fraîche de la terre serait une énorme catastrophe. Pensez aux régions où des inondations et autres calamités de la nature polluent l'eau : les autorités civiles et militaires se précipitent pour fournir de l'eau fraîche aux populations sinistrées, afin d'éviter les maladies et les épidémies qui tueront beaucoup de personnes. Imaginez maintenant que cela arrive sur le tiers de la surface de la terre ! On ne parvient même pas à imaginer une telle situation.

On est tenté de s'arrêter sur ce texte pour condamner la pollution généralisée de nos fleuves, de nos ruisseaux, de nos sources — et une telle application est possible²⁰ — mais la leçon de ce passage est bien plus profonde que la

pratique condamnable de la contamination des eaux ; le message est plutôt que le péché souille tout ce qu'il touche.

La quatrième trompette : désastre dans les cieux (v. 12)

Le quatrième ange sonna de la trompette. Le tiers du soleil fut frappé ainsi que le tiers de la lune et le tiers des étoiles, afin que le tiers en soit obscurci, et que le jour perde un tiers de sa clarté ; et la nuit de même (v. 12).

Cette trompette reflète en quelque sorte la neuvième plaie d'Égypte : "Moïse étendit sa main vers le ciel ; et il y eut d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Égypte, pendant trois jours" (Ex 10.22).

Ceux qui voudraient interpréter littéralement ces scènes de désastre global ont du mal avec cette quatrième trompette²¹, car le phénomène décrit mettrait probablement fin à une grande partie de la vie sur la terre. Mais Jean ne s'occupait pas de tels problèmes, et nous ne devrions pas le faire non plus. L'apôtre voulait seulement "produire l'effet désiré, par l'accumulation des symboles, sans égard pour la logique physique des détails²²". Le commentaire de Leon Morris est absolument correct : "C'est une très grande erreur d'attribuer à cet esprit plein de feu, de passion et de poésie la rédaction d'un morceau pédant de prose scientifique. Il dépeint plutôt un tableau vivant qui ignore complètement et volontairement le manque d'harmonie dans ses détails²³."

Le texte veut nous faire comprendre que l'univers entier était affecté. Un changement majeur de l'intensité du soleil, source première de la vie et de l'énergie de la terre, détruirait la vie telle que nous la connaissons sur cette planète. Dieu emploie ce symbolisme prenant pour montrer la gravité du péché, et pour appeler les pécheurs à la repentance !

¹⁷ Aux chapitres 17 et 18 (surtout 17.9, 18), Rome est appelée "Babylone". ¹⁸ Ceux qui préconisent l'interprétation "chronologique" de l'Apocalypse voient dans cette étoile un personnage du passé, alors que beaucoup de prémillénaristes y voit le redoutable "antichrist". ¹⁹ Selon plusieurs commentateurs, nous avons ici le miracle de Mara à l'envers, car à Mara, Dieu a rendu douce une eau amère (Ex 15.23-26). ²⁰ Dieu a donné à l'homme la responsabilité de garder la terre (Gn 1.28 ; 2.15), mais il n'a pas assumé fidèlement cette tâche. Un jour il en rendra compte (1 Co 4.2). La gestion des biens physiques est importante (bien que la gestion des biens spirituels le soit plus encore). ²¹ Nous avons déjà vu d'autres événements littéralement impossibles : le sang ne tombe pas du ciel, on ne jette pas les montagnes dans la mer, les étoiles ne tombent pas sur la terre. Même une étoile filante n'est pas une vraie étoile. ²² Henry B. Swete, *The Apocalypse of St. John* (Cambridge : MacMillan Co., 1908 ; reprint, Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n. d.), 113. ²³ Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 120.

DIEU AVERTIT LES HOMMES PAR DES CATASTROPHES NATURELLES

Les commentateurs font de grands efforts pour trouver des significations profondes pour le symbolisme des quatre premières trompettes. Certaines de leurs conclusions peuvent s'avérer exactes²⁴, mais nous pouvons probablement considérer ces trompettes comme références à des calamités naturelles touchant la terre, la mer, les fleuves et sources, et l'atmosphère. Il s'agit de désastres tels que les feux de forêt, les tempêtes de sable, les tornades, les inondations, les sécheresses, les tempêtes de neige et de grêle, les glissements de terrain, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, etc.

Lorsque nous considérons ces désastres dans le contexte de ce passage, celui de l'avertissement des hommes par les trompettes, nous arrivons à une conclusion étonnante : Dieu utilise les calamités naturelles pour amener l'humanité au repentir.

Nous parlons de la météo, nous nous plaignons du mauvais temps, nous essayons de le prédire. Mais il faudrait en apprendre quelque chose.

Selon notre texte, lorsque la météo se déchaîne, Dieu essaie de nous enseigner quelque chose²⁵. Par exemple, il voudrait que nous comprenions les nombreux effets du péché. Quand Adam a péché, Dieu lui a dit : "Le sol sera maudit à cause de toi" (Gn 3.17b). Cette malédiction demeure toujours en vigueur. Les différentes expressions de la nature dans cette étude déclarent que la terre sous nos pieds, le ciel au-dessus de nos têtes et tout ce qui nous entoure, tout cela est souillé par le péché. Hailey écrit : "Dieu a créé la bonne terre pour le bien de l'homme, qui en tire sa vie. Mais il l'a maltraitée, elle est à présent touchée par le péché. Ses ressources sont en partie gaspillées, elle est devenue, en fait, son ennemi²⁶." La nature ne défend pas toujours la vie : il lui arrive de la détruire. Le péché contamine tout ce qu'il touche.

De plus, Dieu voudrait nous rappeler que ce monde n'est pas notre demeure permanente.

Lorsque le soleil brille, que le ciel est bleu, que la bise nous berce et les oiseaux chantent, nous voudrions rester à jamais sur cette planète. Puis le ciel s'assombrit, les vents tyranniques commencent à souffler, et l'air se remplit de débris et de corps brisés ; nous nous rappelons alors que nous sommes seulement "étrangers et résidents temporaires sur la terre" (Hé 11.13). Dans de tels moments, nous chantons plus sincèrement les paroles de l'hymne "Pèlerins sur cette terre²⁷". Notre cœur désire alors "demeurer auprès du Seigneur" (2 Co 5.8).

Avant toutes choses, Dieu veut nous apprendre qu'il est notre seul refuge. Parfois les gens pensent tout contrôler dans leur vie ; puis le désastre les frappe et la vérité se révèle : ils ne maîtrisent rien du tout. Notre texte et la "une" de nos journaux témoignent tous deux que l'on n'est en sécurité ni sur la terre, ni sur la mer, ni dans les airs. Les calamités peuvent surgir n'importe où. Nous devons donc impérativement fuir vers celui qui est "pour nous un refuge et un appui, un secours qui se trouve toujours dans la détresse" (Ps 46.2).

Les journaux nous annoncent des malheurs survenus dans le monde entier. Les magazines en donnent les détails et les télévisions nous montrent directement leurs conséquences. Pourtant, personne ne nous informe du fait que c'est Dieu qui a permis ces choses, afin d'attirer notre attention.

Comprenons-nous bien. Romains 2.4 déclare que "la bonté de Dieu (...) pousse à la repentance". Dieu a déjà montré son amour par mille moyens différents, y compris et surtout en envoyant son Fils (Jn 3.16). Il préfère que les hommes répondent à ces expressions de son amour. Mais lorsque l'humanité ignore cette manifestation de son souci pour elle, il ne renonce pas. Lorsque tout le reste échoue, il envoie des troubles afin de réveiller les hommes spirituellement engourdis.

Dieu agit donc en parent : il emploie tous les moyens à sa disposition pour influencer ses enfants vers le bien. Nous montrons notre

²⁴ Certaines de ces conclusions sont incluses dans ce texte et dans les notes. Ce n'était pas la peine de citer les commentateurs égarés qui considèrent que la grêle et le feu représentent les retombées radioactives d'une guerre (ou d'un accident) atomique. ²⁵ Par exemple (à part les enseignements donnés dans cet article) : (1) nous n'avons pas vraiment besoin de tout ce que nous possédons ; (2) nous avons besoin les uns des autres ; (3) avec Dieu il n'y a pas de considération de personnes. ²⁶ Hailey, 219. ²⁷ D. Daugherty, "Pèlerins sur cette terre", *Chante Mon Cœur* (Paris et Liège, Eglise du Christ, 1990), N° 402, avec permission.

amour envers nos enfants, espérant que cela les maintiendra sur le droit chemin. Parfois cela ne suffit pas ; alors nous les avertissons des conséquences du mal, tout comme Dieu nous avertit dans sa Parole. Et quand cela ne suffit pas, nous corrigeons nos enfants, non par haine mais par amour, par un désir de les voir grandir et devenir des citoyens et des chrétiens fidèles et responsables. De la même manière, "Le Seigneur corrige celui qu'il aime" (Hé 12.6 ; Pr 3.12). Michael Wilcock écrit : "Qu'on ne dise jamais que Dieu n'a pas fait tout son possible pour ramener l'homme à son bon sens, allant même jusqu'à dévaster sa terre pourtant si parfaite²⁸."

Parfois ces désastres ont l'effet que Dieu préconise. Il y a une quarantaine d'années, une tornade s'approchait de la ville de Lone Wolf, dans l'Oklahoma, aux Etats-Unis. Elle se dirigeait vers l'école communale. On l'avait vue trop tard pour évacuer les enfants, à qui on dit de se cacher sous leurs pupitres. Au dernier moment, elle vira et contourna la ville. Après, une petite fille dit à sa maîtresse que c'était la première fois qu'elle avait prié. Dieu avait sans doute entendu bien des nouvelles voix ce jour-là.

On constate facilement que les gens se souviennent davantage de Dieu dans les désastres que dans le bonheur. Cet attribut de l'humanité

n'est pas particulièrement recommandable, mais il est réel, et Dieu en tient compte.

Par les trompettes, Dieu essayait d'abord de réveiller Rome et de pousser ce mauvais empire au repentir ; mais on peut appliquer leur message à toute époque, dans l'Eglise et en dehors.

Billy Sunday, un prédicateur de renom, avant de programmer un effort d'évangélisation dans une ville, demandait toujours aux autorités civiques de cette ville une liste de ceux qui avaient besoin d'une aide spirituelle. Lorsqu'il a demandé une telle liste au maire de la ville de New York, ce dernier lui a envoyé le bottin téléphonique. Si Dieu devait dresser la liste de tous ceux qui ont besoin de réveil, tous nos noms y seraient.

Les trompettes comportent une leçon pour nous tous. Dieu veut que les problèmes de la vie me mettent à genoux ; ainsi je peux crier vers lui : "O Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur" (Lc 18.13b).

CONCLUSION

Après avoir été témoin des annonces faites par les quatre premières trompettes, Jean vit et entendit "un aigle²⁹ qui volait au milieu du ciel" et disait d'une voix forte : 'Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre³⁰, à cause des

²⁸ Michael Wilcock, *I Saw Heaven Opened : The Message of Revelation*, The Bible Speaks Today Series (Downers Grove, Ill. : Intervarsity Press, 1975), 95. ²⁹ L'aigle est ici utilisé pour sa capacité à voler haut, "au milieu du ciel", et pour le fait que ce rapace était craint au premier siècle. ³⁰ Dans l'Apocalypse, les "habitants de la terre" sont les non-chrétiens, les non-croyants dont les affections sont placées dans "ce qui est sur la terre" (Col 3.2).

LES TROMPETTES SONNENT L'ALARME !

Les six premières trompettes	L'effet du péché	Un avertissement à Rome	Un avertissement à tout pécheur
De la 1ère à la 4ème : des catastrophes sur la terre, sur la mer, sur les fleuves et les sources, et dans tout l'univers	L'effet du péché sur tout l'univers (tout est bouleversé)	Désastres naturels	Ce monde n'est pas notre demeure !
5ème : des sauterelles qui tourmentent tuent pas mais qui ne tuent pas	L'effet du péché sur l'individu (ravage spirituel et moral)	Décadence	La voie du pécheur est difficile !
6ème : anges / armées destructeurs	L'effet du péché sur les autres (illustré par les atrocités de la guerre)	Invasion militaire	Les effets du péché sont terribles et dévastateurs !

A la septième (et dernière) trompette, il sera trop tard ! Il faut se repentir MAINTENANT !

autres sons de trompette que les trois anges vont faire retentir !” (v. 13b). Ces trois malheurs sont les trois dernières trompettes (cf. 9.12 ; 11.14). Aussi dévastatrices que pouvaient être les quatre premières trompettes, le pire était encore à venir !

Efforçons-nous de faire une application personnelle de la leçon des sept trompettes. Le Seigneur essaie-t-il de nous réveiller par le son d’une trompette ? Si tel est le cas, ne mettons pas les doigts dans nos oreilles, mais écoutons ce qu’il a à nous dire. Souvenons-nous de son avertissement à l’Eglise de Sardes :

Sois vigilant et affermis le reste qui allait mourir (...). Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur et tu ne sauras point à quelle heure je viendrai te surprendre (Ap 3.2a, 3b).

QUESTIONS

1. Comment vous sentez-vous lorsque vous êtes subitement réveillé le matin ? Les gens aiment-ils qu’on les réveille de leur sommeil spirituel ?
2. Donnez quelques usages des trompettes dans la Bible.
3. Décrivez l’emploi des trompettes à la prise de Jéricho (Jos 6) et par les sentinelles sur les murailles des villes (Ez 33.1-6).
4. Pourquoi cette leçon dit-elle que l’un des buts (peut-être le principal but) des trompettes était d’avertir ?
5. Comparez les quatre premières trompettes aux dix plaies d’Egypte. Quelles sont les similarités et les différences ?
6. Quelles étaient les quatre catégories de la nature reconnues au premier siècle ? Décrivez le parallèle entre ces catégories et les quatre premières trompettes.
7. Quels événements se produisent au retentissement de la première trompette ?
8. Quels événements se produisent au retentissement de la deuxième trompette ?
9. Quels événements se produisent au retentissement de la troisième trompette ? Qu’est-ce que l’absinthe ?
10. Quels événements se produisent au re-

tentissement de la quatrième trompette ?

11. Discutez de l’emploi par Dieu des catastrophes naturelles comme avertissement.
12. Selon cette leçon, Dieu peut essayer de nous dire trois choses par les catastrophes naturelles. Pouvez-vous en trouver d’autres ?
13. Quelle catastrophe naturelle redoutez-vous le plus ?

NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS

Vous trouverez un schéma sur les trompettes à la page 7. La première colonne résume les six premières trompettes. La deuxième donne une application générale de ces six trompettes. La troisième montre l’avertissement ainsi donné. La quatrième applique les trompettes à tous les gens, partout. Vous voudrez peut-être faire une grande copie de ce schéma et le mettre devant votre classe pendant cette série pour consultation.

Un autre titre pour cette première leçon pourrait être : “Lorsque la Nature échoue”. Si vous préférez un titre plus fantaisiste, vous pourriez l’appeler : “Lorsque la Nature se lève et nous mord”. Un autre titre (pour cette leçon ou pour l’ensemble des sept trompettes) serait : “Les trompettes de Dieu”. D’autres titres sur les trompettes seraient “Le feu sur la terre” et “La tragédie de l’humanité sans repentir”.

Vous voudrez associer à cette leçon l’article “Questions sur l’emploi par Dieu des catastrophes naturelles”.

“DIEU CHUCHOTE À NOTRE OREILLE
PAR LES PLAISIRS, IL PARLE À
NOTRE CONSCIENCE, MAIS IL HURLE
DANS NOTRE DOULEUR.”

The Problem of Pain
C. S. Lewis